

18 mai  
2010

AUX SALLES D'ENSEIGNEMENT  
HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES  
7070, BOULEVARD PERRAS  
MONTRÉAL (QC) H1E 1A4  
[www.hrdp.qc.ca](http://www.hrdp.qc.ca)

JOURNÉE ANNUELLE DE LA RECHERCHE

VIVRE LA **recherche**



Journée annuelle  
de la recherche du  
**CENTRE DE  
RECHERCHE  
FERNAND-SEGUIN**

COMITÉ ORGANISATEUR

Roger Godbout,  
Ph. D. - chercheur

Marc Lavoie,  
Ph. D. - chercheur

Christiane Gravel,  
responsable administrative -  
Hôpital Rivière-des-Prairies

Fabienne Samson,  
étudiante au doctorat

Manlou Coumoyer-Goineau,  
étudiante au doctorat

Shireen Sindi,  
étudiante au doctorat

CONCEPTION GRAPHIQUE DE L'AFFICHE  
Johane Roy



## Liste des prix offerts aux étudiants

**1<sup>er</sup> prix de la meilleure présentation orale**  
d'un montant de 1000 \$

*offert par les Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ)*



**1<sup>er</sup> prix de la meilleure présentation par affiche**  
d'un montant de 1000 \$

*offert par le Centre de recherche Fernand-Seguin (CRFS)*



**2<sup>ème</sup> prix de la meilleure présentation orale**  
d'un montant de 500 \$

*offert par l'Université de Montréal (UdeM)*



**2<sup>ème</sup> prix de la meilleure présentation par affiche**  
d'un montant de 500 \$

*offert par la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine (HLHL)*



**Prix de la meilleure présentation orale ou affichée réalisée par un étudiant dont le thème de recherche porte sur la psychiatrie légale**

d'un montant de 500 \$

*offert par la Fondation de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal (IPPM)*



**Prix de la meilleure présentation orale ou affichée réalisée par un étudiant dont le thème de recherche porte sur la pédopsychiatrie et les troubles neurodéveloppementaux**

d'un montant de 500 \$

*offert par la Fondation de l'Hôpital Rivière-des-Prairies (HRDP)*



**Prix de la meilleure présentation orale ou affichée réalisée par un étudiant dont le thème de recherche porte sur les psychoses**

d'un montant de 500 \$

*offert par la Société québécoise de la schizophrénie (SQS)*



**Prix de la meilleure présentation orale ou affichée réalisée par un étudiant dont le thème de recherche porte sur les maladies mentales**

d'un montant de 500 \$

*offert par la Fondation des maladies mentales (FMM)*



**Prix de la meilleure présentation orale ou affichée réalisée par un étudiant dont le thème de recherche porte sur les maladies mentales**

d'un montant de 500 \$

*offert par l'Université de Montréal (UdeM)*



<b>Comité d'évaluation</b>
----------------------------

**Conseiller à la compilation des résultats**

**Claude Berthiaume**

**Chercheurs / Chercheuses :**

Dr Boutheina Jemel

Dr Roger Godbout

Dr Armando Bertone

Dr Kieron O'Connor

Dr Edouard Kouassi

Dr France Lainé

**Étudiant(e)s :**

Martin Pelletier

Cathy Léveillé

Marie-France Marin

Valérie Courchesne

Émélie Rondeau

Jennifer Vella

Geneviève Arsenault

Les prix seront distribués en fonction de l'excellence des présentations. Si cette excellence n'est pas jugée atteinte par le comité d'évaluation, le prix sera remis l'année prochaine.

# TABLE DES MATIÈRES

<i>Liste des prix offerts aux étudiants</i> -----	A
Comité d'évaluation -----	B
<i>Horaire de la journée</i> -----	1
Mot du comité organisateur de la Journée annuelle de la recherche 2010 -----	2
<b>PRÉSENTATIONS ORALES</b> -----	4
Axe 1- Signatures biologique, psychologique et sociale de la maladie mentale -----	4
Axe 2- Traitement et réadaptation adaptés aux populations-----	6
<b>PRÉSENTATIONS PAR AFFICHE</b> -----	7
<i>Notes</i> -----	26

## EN ANNEXE:

- *Formulaire d'évaluation de la journée annuelle de la recherche du CRFS*
- *Lettre pour accréditation médicale*
- *Libellé de formation médicale continue*

## Horaire de la journée

Maîtres de cérémonie : Jean-François Pelletier & Amélie Felx

<b>8h15 à 8h45</b>	Accueil, café et collation – Installation des affiches		
<b>8h45 à 9h</b>	Mots de bienvenue : Représentante de la direction de l'Hôpital Rivière des Prairies, Madame Nicole Melançon Directrice du Centre de Recherche Fernand Seguin, Madame Sonia Lupien		
<b>9h à 10h</b>	AXE 1	<b>Signatures biologique, psychologique et sociale de la maladie mentale</b>	Représentant d'axe : Adrianna Mendrek
			Isabelle Soulières
			Alexandre Dumais
<b>10h à 11h45</b>	<b>Présentations par affiche (SESSION I)</b> Pause-café et collation		
<b>11h45 à 12h30</b>	AXE 1	<b>Signatures biologique, psychologique et sociale de la maladie mentale</b>	Shireen Sindi
			Tommy Chevrette
<b>12h30 à 13h45</b>	LUNCH		
<b>13h45 à 15h</b>	AXE 2	<b>Traitement et réadaptation adaptés aux populations</b>	Représentant d'axe : Stéphane Guay
			Amélie Felx
			Lyne Desrosiers
	AXE 3	<b>Développement technologique et transfert de connaissances en santé mentale</b>	Représentants d'axe : Méline Lavoie-Tremblay & Patrice Renaud
<b>15h à 16h</b>	<b>Présentations par affiche (SESSION II)</b> Pause-café et collation		
<b>16h à 16h45</b>	<b>«La vie après Fernand : Confidences d'une ancienne étudiante du CRFS.»</b> Geneviève Piché		<b>Rencontre du comité d'évaluation pour discussions et choix des récipiendaires</b>
<b>16h45 à 17h</b>	Mot de la suite (Directeur du service de recherche de l'HRDP : Roger Godbout) et Remise des prix		
<b>17h à 18h30</b>	Cocktail		

## **Mot du comité organisateur de la Journée annuelle de la recherche 2010**

Chers collègues, partenaires et amis du Centre de recherche Fernand-Seguin,

Nous sommes heureux de vous accueillir à l'hôpital Rivière-des-Prairies pour la Journée annuelle de la recherche du CRFS. Cette journée se veut un lieu de rassemblement entre chercheurs, étudiants, stagiaires et cliniciens afin de partager les nouvelles connaissances scientifiques dans le domaine de la santé mentale. Le thème de cette année, « Vivre la recherche », veut rappeler que le CRFS est un univers certainement enthousiasmant et captivant mais surtout vivant, en constante évolution.

Cette année le programme de la journée laisse une grande place aux étudiants à titre de présentateurs. On souhaite qu'ils saisissent ainsi la chance de se faire valoir comme « transmetteurs de savoir ». Il faut aussi garder à l'esprit que cette journée ne pourrait avoir lieu sans les chercheurs eux-mêmes. À la fois mentors et modèles, travailleurs déterminés et infatigables, ils constituent l'atlas sur lequel repose l'équilibre de notre centre de recherche. Enfin, il faut souligner le soutien exemplaire des directions hospitalières de nos trois sites, l'implication indéfectible des professionnels de recherche et du personnel administratif sans lesquels le CRFS ne serait pas ce qu'il est.

Cette journée est une vitrine irremplaçable dans notre réseau hospitalo-universitaire et nous sommes assurés qu'elle saura attirer tous les regards grâce à la qualité de son contenu. Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui contribuent au succès de cette journée, que ce soit à titre d'organisateur, de présentateur, d'évaluateur, de membre de l'équipe de soutien technique ou de participants.

Nous vous souhaitons une très belle Journée annuelle de la recherche 2010 !

Le comité organisateur,

Roger Godbout, Ph.D. - chercheur  
[roger.godbout@umontreal.ca](mailto:roger.godbout@umontreal.ca)

Marc Lavoie, Ph.D. - chercheur  
[marc.lavoie@umontreal.ca](mailto:marc.lavoie@umontreal.ca)

Christiane Gravel, responsable administrative  
[christiane.gravel.hrdp@ssss.gouv.qc.ca](mailto:christiane.gravel.hrdp@ssss.gouv.qc.ca)

Fabienne Samson, étudiante au doctorat  
[samsonfabienne1@gmail.com](mailto:samsonfabienne1@gmail.com)

Marilou Cournoyer-Goineau, étudiante au doctorat  
[cournoyer.marilou@courrier.uqam.ca](mailto:cournoyer.marilou@courrier.uqam.ca)

Shireen Sindi, étudiante au doctorat  
[shireen.sindi@gmail.com](mailto:shireen.sindi@gmail.com)

## Liste alphabétique des présentateurs / présentatrices

Nom Prénom du présentateur / de la présentatrice	Affiche #	Oral #
Balan, Bogdan	1	
Barbeau, Élise Brochu	2	
Bibaud-De Serres, Antoine	3	
Brunet, Alain	4	
Charbonneau, Geneviève	5	
Chevrette, Tommy		4
Collignon, Olivier	6	
Cornelis, Christel	7	
Cournoyer-Goineau, Marilou	8	
Crevier, Myra Gravel	9	
Dargis, Luc	10	
Doghri, Inès	11	
Desrosiers, Lyne		6
Dumais Alexandre		2
Duplan, Sabine M.	12	
Felx, Amélie		5
Guy, Jacalyn	13	
Halfon, Natacha	14	
Jiménez José	15	
Juster Robert-Paul	16	
Lacerte, Sophie	17	
Lakis Nadia	18	
Létourneau Geneviève	19	
Meilleur, Andrée-Anne S.	20	
Millette, Catherine	21	
Nachar, Nadim	22	
Nguyen, Anh Kiet Danny	23	
Paradisis, Stella-Marie	24	
Perreault, Audrey	25	
Perreault, Valérie	26	
Potvin, Stéphane	27	
Rassy, Jessica	28	
Rizkallah, Élie	29	
Rochette Annie-Claude	30	
Samson, Fabienne	31	
Sindi, Shireen		3
Smolla, Nicole	32	
Soulières, Isabelle		1
St-Pierre-Delorme, Marie-Eve	33	
Touchdrift, Lamia	34	
Villeneuve, Kathe	35	
Watts, Stéphanie	36	
Zhornitsky Simon	37	

# PRÉSENTATIONS ORALES

## Axe 1- Signatures biologique, psychologique et sociale de la maladie mentale

### 01. CONNECTIVITÉ CÉRÉBRALE ATYPIQUE IMPLIQUANT LES AIRES SENSORIELLES CHEZ LES AUTISTES

**Soulières, Isabelle** (1,2); Barbeau, Elise Brochu (1); Whitfield-Gabrieli, S. (3); Mottron Laurent (1); et Zeffiro, Thomas A. (3).

1-Centre d'excellence en troubles envahissants du développement de l'Université de Montréal 2-Martinos Center for Biomedical Imaging, Massachusetts General Hospital, Harvard Medical School 3-Massachusetts Institute of Technology.

L'autisme est caractérisé par un ensemble de particularités de la perception, notamment des forces au niveau de la recherche visuelle et de la discrimination visuelle et auditive. Ces particularités pourraient provenir d'interactions différentes entre les régions cérébrales responsables des premières étapes de la perception. L'étude des corrélations de l'activité cérébrale entre différentes régions permet de vérifier si les interactions entre les régions du cerveau diffèrent entre individus autistes et neurotypiques. Cette étude incluait 19 autistes et 21 non-autistes, d'âge et QI équivalents. On a réalisé une séquence de 10 minutes d'enregistrement de l'activité cérébrale au repos (yeux fermés) avec un appareil de résonance magnétique 3T. On a effectué des corrélations entre l'activité dans les aires sensorielles primaires (visuelles, auditives, olfactives et somatosensorielles) et le thalamus, versus l'ensemble des régions cérébrales. Un pattern très consistant émerge des résultats : les corrélations impliquant les régions sensorielles primaires sont invariablement plus basses dans le groupe autiste que dans le groupe non-autiste. En contraste, les corrélations impliquant le thalamus sont plus élevées dans le groupe autiste. Le patron atypique de corrélations interrégionales dans l'autisme incluait tous les systèmes perceptifs étudiés, ce qui coïncide avec la présence de particularités perceptives dans toutes les modalités sensorielles. Sources de financement: CIHR, Autism Speaks.

### 02. PROFILS ET FACTEURS ASSOCIÉS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES DANS LA POPULATION CANADIENNE

**Dumais Alexandre** (1,2,3); Côté Gilles (1,3); Lesage Alain(1,2).

1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 2-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal 3-Institut Philippe-Pinel de Montréal.

La consommation d'alcool et/ou de drogues (CAD) constitue un problème de santé majeur tant au niveau physique que mental. Le but était d'évaluer les différents profils et les facteurs de santé associés à la CAD dans la population générale canadienne. Les données ont été extraites de l'enquête sur la santé canadienne de 2002. Il s'agit d'un échantillon représentatif de la population générale (n = 36 984). Les participants ont été interviewés individuellement à propos de la CAD et de la santé mentale et physique. Afin d'évaluer les différents profils de consommation, l'analyse des correspondances multiples et l'analyse en grappe (clustering) ont été réalisées. Les analyses ont permis d'identifier 7 profils de CAD. 3 profils présentent une CAD à risque et sont associés aux troubles de l'humeur et aux comportements suicidaires. L'utilisation des services de santé mentale est similaire pour ces groupes sauf que le groupe le plus problématique a été hospitalisé plus souvent pour des troubles mentaux. 2 groupes présentent une abstinence face à la CAD. Ces groupes sont associés à une prévalence plus importante de maladie cardiovasculaire. L'identification de sous groupes à risque au niveau de la CAD et des facteurs associés est particulièrement importante pour instituer des programmes de prévention et de traitement mieux ciblés.

### **03. STRESS, MÉMOIRE ET VOLUME HIPPOCAMPIQUE: QUAND ON TESTE, EST CE QU'ON STRESSE?**

**Sindi, Shireen** (1,5); Lord, Catherine (2); Pike, Bruce (1,3); Pruessner, Jens (1,3,4); Lupien, Sonia (2,5).  
*1-Université McGill; 2-Université de Montréal; 3-Institut Neurologique de Montréal; 4-Institut universitaire en santé mentale Douglas; 5-Centre de Recherche Fernand-Seguin.*

Le but de l'étude est de vérifier si les effets négatifs des hormones de stress (cortisol) sur la mémoire humaine sont associés au volume de l'hippocampe (VH), une région du cerveau qui est impliquée dans l'apprentissage et la mémoire. Le projet compare la performance de trente adultes (18-35) sur les tâches de mémoire lorsqu'elles sont faites dans des conditions relativement stressantes versus non-stressantes. Pour les conditions stressantes, les participants sont allés le matin à l'hôpital Douglas, un environnement inconnu, imprévisible et loin du campus universitaire (McGill). Pour les conditions non-stressantes, les participants sont allés en après-midi à l'Institut Neurologique de Montréal qui est situé à côté du campus universitaire et qui est un environnement familier et prévisible. Cela nous permet d'évaluer les effets du stress sur la mémoire. Les résultats montrent que dans les conditions stressantes, les participants sécrètent plus de cortisol, et le taux d'oubli sur la tâche de mémoire est plus élevé. De plus, les gens ayant un VH plus petit sont plus réactifs en terme de cortisol seulement lorsqu'ils sont testés dans les conditions stressantes. Cette étude pourrait nous aider à obtenir des données sur la base des problèmes d'apprentissage et de mémoire chez les personnes âgées.

### **04. LE SOMMEIL DES ENFANTS AVEC UN TROUBLE ANXIEUX**

**Chevrette Tommy** (1,2); Gauthier Anne-Karine (2); Bouvier Hélène (1); Godbout Roger (2,3).  
*1-Anxiety Clinic, Pedopsychiatry Program, Hôpital Rivière-des-Prairies, Canada 2-Sleep Laboratory & Clinic, Neurodevelopmental Program, Hôpital Rivière-des-Prairies, Canada 3-Centre de recherche Fernand-Seguin, Hôpital Rivière-des-Prairies, Canada.*

Introduction : On en sait peu sur l'organisation du sommeil chez les enfants et adolescents qui souffrent d'un trouble anxieux. Nous avons vérifié s'il existait un lien entre l'état clinique et le sommeil dans cette population. Méthodes : 19 enfants anxieux (10 à 17 ans) sans plainte spontanée de trouble du sommeil et 19 enfants sains ont été enregistrés en laboratoire pendant deux nuits consécutives et des questionnaires sur le sommeil et l'anxiété ont été complétés. Résultats : Lorsque comparé au groupe témoin, le groupe anxieux a montré un délai d'endormissement prolongé, un délai d'apparition, une durée du sommeil paradoxal moindre, une durée des éveils plus longue, une fréquence cardiaque plus élevée et un index d'apnée-hypopnée du sommeil plus élevé, bien que sous clinique. L'anxiété de trait corrélait positivement avec le délai d'endormissement et l'index d'apnée-hypopnée du sommeil alors que le score d'anxiété à l'échelle RCMAS montrait une corrélation positive avec le délai d'apparition du sommeil paradoxal. Conclusions : Ces résultats montrent que les enfants et adolescents avec un trouble anxieux ont un sommeil perturbé et que les mesures du sommeil peuvent être statistiquement associées avec la symptomatologie anxieuse.

## Axe 2- Traitement et réadaptation adaptés aux populations

### 05. LES CARACTÉRISTIQUES CLÉS DES RESSOURCES RÉSIDENTIELLES ET D'HÉBERGEMENT POUR ADULTES AVEC UN TROUBLE MENTAL SELON LA PERSPECTIVE DE DIVERSES PARTIES PRENANTES DU QUÉBEC

**Felix, Amélie** (1,2); Portaria, Myriam (2); Rheault, Rose (2,4); Corbière, Marc (3); Lesage, Alain (1,2).

*1-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal 2-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 3-CAPRIT de l'Université de Sherbrooke 4-Hôpital Sacré-Coeur de Montréal.*

Au Québec, environ 6850 adultes avec un trouble mental habitent des ressources résidentielles publiques. Le fonctionnement de ces ressources et les caractéristiques qui les distinguent entre elles sont peu documentés, en raison de leur hétérogénéité et de lacunes au niveau des instruments de mesure. Objectifs: La présentation vise à: 1) décrire une étude qui a pour but la création de modèles de ressources résidentielles ainsi que le développement de deux instruments mesurant leurs caractéristiques structurales et de fonctionnement ; 2) présenter les résultats de la première phase de l'étude (cartographie conceptuelle). Méthodologie: La première phase de l'étude interpelle diverses parties prenantes de cinq régions du Québec (ex.: usagers, intervenants, proches, gestionnaires) (n=300 à 400). Les participants ont d'abord identifié les caractéristiques des ressources résidentielles. Lors d'une deuxième rencontre, ils ont jugé de l'importance de chacune de 140 caractéristiques et de leur présence/absence dans le réseau résidentiel. Ultérieurement, ils regrouperont les caractéristiques en catégories. Résultats: Des analyses qualitatives (ATLAS/ti) ont permis de sélectionner 140 des 1300 caractéristiques identifiées. Des statistiques descriptives dressent un portrait des différentes perspectives des parties prenantes. La méthode utilisée permettra de développer des instruments dont le contenu s'inspire des évidences existantes et de l'expérience des parties prenantes.

### 06. QUE SE PASSE T-IL QUAND UN ADOLESCENT SUICIDAIRE AVEC TROUBLE DE PERSONNALITÉ LIMITE ABANDONNE SON TRAITEMENT?

**Desrosiers, Lyne** (1,3); Saint-Jean Micheline (1); Breton Jean-Jacques (2,3).

*1-École de Réadaptation, Université de Montréal, 2-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, 3-Clinique des troubles de l'humeur, Hôpital Rivière-des-Prairies.*

L'efficacité des interventions auprès des adolescents suicidaires est fréquemment compromise par l'arrêt prématuré de leur traitement : entre 36% et 77% de ces jeunes n'amorcent ou ne complètent pas leur suivi. Ces abandons sont préoccupants. En effet, la probabilité de retrouver une tentative de suicide chez les adolescents décédés par suicide est 30 fois plus élevée que chez ceux qui n'en ont pas fait. Parmi ces jeunes victimes, 33% souffraient d'un trouble de personnalité limite (TPL). Les résultats préliminaires d'une étude qualitative sur les processus qui conduisent à l'abandon du traitement des adolescents TPL avec conduites suicidaires sont présentés. Les données sur les principaux écueils qui jalonnent les interventions auprès de ces adolescents, ainsi que les particularités de leurs comportements de recherche d'aide, d'engagement et de désengagement sont exposées. Les hypothèses émergentes sur les types de trajectoires de soins (cycles de recherche d'aide, d'engagement, de désengagement, d'abandon et de nouvelle demande d'aide) de ces adolescents sont ensuite discutées afin d'éclairer les processus qui sous-tendent l'instabilité du mode de consultation. Quelques pistes d'intervention susceptibles de favoriser la complétion du traitement, sont finalement exposées.

## PRÉSENTATIONS PAR AFFICHE

### 01. LE PROGRAMME DE THÉRAPIE COMPORTEMENTALE DIALECTIQUE D'HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

**Balan, Bogdan** (1,4); Desrosiers, Lyne (1,2,5); Janelle, Alain (1,3,4,5); Labelle, Réal (1,2,3,4,5); Létourneau, Monique (1); Poitras, Hélène (6).

*1-Hôpital Rivière-des-Prairies 2-Université de Montréal 3-Université du Québec à Montréal 4-Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie 5-Centre de recherche Fernand-Seguin 6-Centre hospitalier de l'Université de Montréal.*

Contexte : Peu d'interventions sont disponibles pour aider des adolescents suicidaires aux prises avec des traits de personnalité limite. Or, la thérapie comportementale dialectique s'avère une avenue prometteuse pour venir en aide à ces adolescents. Récemment, la Clinique des troubles de l'humeur de Rivière-des-Prairies a décidé d'implanter un programme de thérapie comportementale dialectique pour mieux répondre au besoin des adolescents suicidaires présentant des traits de personnalité limite. Pour implanter ce programme, plusieurs membres de l'équipe de la Clinique des troubles de l'humeur ont reçu une formation à Minneapolis par Behavioral Tech, organisme responsable de la diffusion de cette thérapie. Dans un premier temps, cette affiche décrit le contexte institutionnel dans lequel ce programme de thérapie comportementale dialectique s'insère. Programme offert : Par la suite, cette affiche présente les détails des différentes modalités d'intervention de ce programme, le personnel affecté à chaque modalité d'intervention, la fonction de chacune de ces modalités et les modifications faites pour adapter ce programme à des adolescents. Recherche : Enfin, cette affiche présente les différentes procédures pour évaluer la validité interne de l'intervention et les progrès des adolescents inscrits à ce programme. Finalement, une recherche novatrice future est présentée pour évaluer les éléments thérapeutiques actifs de cette thérapie.

### 02. NO AUTISTIC ADVANTAGE IN INSPECTION TIME WHEN GROUPS ARE MATCHED USING THE RAVEN'S PROGRESSIVE MATRICES

**Barbeau, Elise Brochu** (1,2); Soulières, Isabelle (1,2,3); Zeffiro, Thomas A. (2); & Mottron, Laurent (1,2).  
*1-Centre d'excellence en Troubles envahissants du développement de l'Université de Montréal (CETEDUM), Montréal, QC, Canada 2-Centre de recherche Fernand-Seguin, Hôpital Rivière-des-Prairies 3-Neural Systems Group, Massachusetts General Hospital, Boston, MA.*

The Inspection Time (IT) Task measures visual processing speed and has good face validity as a method to estimate neural information processing time. It is strongly correlated with the Wechsler IQ in typical populations. However, conflicting results have been reported concerning IT in autism when using standard IQ estimation procedures to match groups. An alternative matching procedure utilizes a test of matrix reasoning ability, the Raven's Progressive Matrices (RPM), a test for estimating general intelligence. Autistics are known to achieve higher RPM scores than their Wechsler IQ predicts because it requires less verbal abilities. We measured IT in autistics and controls. Between-group IT comparisons were made in subsamples matched for either FSIQ or RPM percentile. Using the FSIQ as a group matching variable, autistics had shorter inspection times (autistic mean IT = 88.4 ms and typical mean IT = 113.4 ms;  $p = .042$ ). In contrast, using RPM percentile, as the group matching variable autistic and typical samples, showed no IT differences. Selecting matching variables for studies of cognitive abilities in autism should be done with care. The apparent advantage observed in autistics for IT task may actually result from using matching variables that share processing mechanisms with target task.

### **03. ADAPTATION FRANÇAISE DE QUATRE INSTRUMENTS DE MESURE PORTANT SUR DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES CHEZ DES ADOLESCENTS EN MILIEU SCOLAIRE**

**Bibaud-De Serres, Antoine** (1,2,3); Janelle, Alain (1,2,3); Labelle, Réal (1,2,3).

1-Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal 2-Centre de recherche de l'hôpital Rivière-des-Prairies 3-Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE).

Problématique. La recherche sur la psychothérapie d'adolescents suicidaires présentant des traits de personnalité limite est à ses débuts. Actuellement, un des traitements les plus prometteurs dans le domaine est la thérapie comportementale dialectique (TCD) développée par Linehan (1993) et adaptée pour les adolescents (TCD-A) par Miller et coll. (2007). L'évaluation d'un tel programme en milieu québécois exige l'adaptation française de quatre questionnaires anglais pour évaluer chacune des compétences psychosociales utilisées dans ce traitement. Ces compétences sont: la présence attentive (mindfulness), la tolérance à la détresse, la régulation émotionnelle et l'efficacité interpersonnelle. Objectifs. Deux objectifs spécifiques sont poursuivis : 1) Développer une version française préliminaire des questionnaires, et 2) Développer une version française expérimentale. Méthode. Les questionnaires sont adaptés selon la méthode de Vallerand (1989) consistant en une traduction, retraduction et révision par un comité d'experts. Résultats : malgré les dilemmes liés à la traduction littérale et à l'adaptation selon l'âge, le travail avec un comité doté d'une haute expertise a été en mesure de traduire environ 85% des items en retraduction. Conclusion. Cette étude pilote s'inscrit comme démarche initiale avant une étude plus vaste portant sur la fidélité et la validité factorielle de ces questionnaires.

### **04. TRAUMA REACTIVATION UNDER THE INFLUENCE OF PROPRANOLOL REDUCES PTSD SYMPTOMS: THREE OPEN LABEL TRIALS**

**Brunet, Alain** (1,2,3); Poundja, Joaquin (1,4); Tremblay, Jacques (1,2); Bui, Éric (5); Thomas, Émilie (1,4); Orr, Scott P. (6); Azzoug, Abdelmadjid (1,4); Birmes, Philippe (5); Pitman, Roger K. (6).

1-Douglas Institute, Perry Pavilion, 6875 boulevard LaSalle, Montréal 2-McGill University, Montréal 3-Correspondance author. Alain Brunet, Ph.D., E-mail : alain.brunet@douglas.mcgill.ca. 4-Université de Montréal, QC, Canada 5-Laboratoire du Stress Traumatique (JE 2511), Université Toulouse 3 et CHU de Toulouse, 170, av. de Casselardit, TSA 40031, 31059 Toulouse Cedex 9, France. 6-Harvard Medical School and Massachusetts General Hospital, 120 Second Avenue, Charlestown, MA 02129, Boston, MA, USA

The objective of the open-label trial reported herein was to explore whether six such treatment sessions would produce a clinically and statistically significant decrease in PTSD symptoms. •design - Open-label trial sites include participants with longstanding PTSD. •setting - The main study site was a psychiatric hospital located in Montreal. Two other study sites were located in Boston, and in Toulouse. •participants - 28 treatment completers recruited via newspaper ads., and a control group composed of 28 treatment refusers recruited from an ongoing longitudinal survey of an industrial disaster. •interventions - Six weekly trauma reactivation sessions were conducted under the influence of propranolol PTSD participants. •main outcome measures - Pre- and post-treatment periods were conducted. The study included semi-structured interviews for the diagnosis of PTSD, and psycho physiological assessments, also, included self-report PTSD questionnaires. •results - In each study, mean symptomatic improvement approached 50%, compared to a modest improvement (7%) in the untreated control group. Treatment effect sizes ranged from  $d = 1.28$  to  $d = 2.19$ . •conclusions - These open-label results show substantial promise for a novel PTSD treatment approach that may incorporate reconsolidation blockade as its underlying therapeutic mechanism, although further, properly controlled research will be necessary to establish this.

## **05. TRAITEMENT MULTISENSORIEL DES ÉMOTIONS CHEZ LES PERSONNES AYANT UN TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE**

**Charbonneau, Geneviève** (1); Collignon, Olivier (1,2,3); Nassim, Marouane (4); Lepore, Franco (1,2); Mottron, Laurent (4,5); Lassonde, Maryse (1,2); Bertone, Armando (4,5).

*1-Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal 2-Centre de Recherche CHU Sainte-Justine, Montréal 3-Institute of Neuroscience, Université catholique de Louvain, Belgique 4-Centre d'Excellence en Troubles Envahissants du Développement de l'Université de Montréal (CETEDUM) 5-Centre de Recherche Fernand-Seguin, site Hôpital Rivière-des-Prairies.*

Notre capacité à reconnaître les émotions à travers la voix et l'expression du visage de notre interlocuteur nous permet d'interpréter l'état dans lequel il se trouve, une habileté cognitive fondamentale dans la régulation des interactions sociales. Puisque les troubles du spectre autistique (TSA) semblent associés à des perturbations dans le traitement des émotions, l'objectif de la présente étude est d'investiguer le traitement des émotions chez les individus TSA à partir d'un ensemble de stimuli émotionnels auditifs (non-verbaux) et visuels dynamiques qui ont été validés au niveau écologique (Belin et al., 2008; Simon et al., 2007). Pour ce faire, trois groupes de participants (15 autistes de haut niveau (AHN), 15 Asperger (AS), 15 neurotypiques (NT)) ont effectué une tâche de catégorisation émotionnelle, à partir de stimuli auditifs, visuels et bimodaux. Les résultats démontrent (1) une performance inférieure dans le traitement des expressions émotionnelles chez AHN comparativement aux contrôles, mais pas chez le groupe AS, et (2) une forte dominance visuelle dans le traitement de l'information émotionnelle, chez les AHN et AS. Nous investiguons présentement la présence de différences entre les groupes au niveau de l'intégration audio-visuelle des informations émotionnelles en utilisant le « Race Model ».

## **06. L'INFORMATION AUDITIVE N'AMÉLIORE PAS LA RECHERCHE VISUELLE COMPLEXE CHEZ LES PERSONNES AVEC UN TROUBLE ENVAHISSANT DU DÉVELOPPEMENT: « PIP » MAIS PAS « POP ».**

**Collignon, Olivier** (1,2,3); Charbonneau, Geneviève (1); Nassim, Marouane (4); Peters, Frédéric (5); Lassonde, Maryse (1,2); Mottron, Laurent (4,6); Lepore, Franco (1,2); Bertone, Armando (4,6).

*1-Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal, Canada; 2-Centre de Recherche CHU Sainte-Justine; Montréal, Canada 3-Institute of Neuroscience, Université catholique de Louvain, Belgique 4-Centre d'Excellence en Troubles Envahissants du Développement de l'Université de Montréal (CETEDUM) 5-Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal 6-Centre de Recherche Fernand Seguin, site Hôpital Rivière-des-Prairies.*

Un son est présenté en synchronie avec un changement de couleur d'une cible visuelle a un effet facilitateur sur la détection de cette cible (effet « pip » and « pop »). Cet effet est dû à l'intégration automatique de changements synchronisés entre un événement visuel et auditif. Nous avons utilisé ce paradigme pour évaluer les capacités d'intégration multi sensorielle chez des personnes avec un trouble envahissant du développement (TED). Douze autistes (haut niveau), 11 participants Asperger, et 10 neurotypiques ont participé à une tâche où ils devaient rechercher une cible verticale ou horizontale parmi des distracteurs orientés obliquement. À intervalles variés, un nombre aléatoire de distracteurs changeaient de couleur, entre rouge et le vert. La couleur de la cible changeait également, mais sans coïncidence avec les changements des distracteurs. Les participants devaient déterminer le plus rapidement et précisément possible l'orientation de la cible (verticale ou horizontale) alors que le changement de la couleur de celle-ci pouvait ou non être accompagné d'un son bref. Les temps de détection de la cible dans la condition « avec son » étaient plus courts dans le groupe contrôle uniquement, ce qui laisse suggérer un déficit d'intégration multi sensorielle automatique chez les personnes avec un TED.

## **07. PROFIL DES PATIENTS AGRESSIFS CHRONIQUES AU SEIN D'INSTITUTIONS.**

**Cornelis, Christel** (1,2); Prince Dagenais, Julie (1); Joyal, Christian (1,2); Côté, Gilles (1,2).

*1-Université du Québec à Trois-Rivières 2-Institut Philippe Pinel de Montréal.*

Une minorité de patients (5 à 15%) sont responsables d'une majorité d'actes agressifs (53 à 69%). (Convit et al., 1990; Joyal et al., 2008; Kraus & Sheitman, 2004). Les recherches sur le sujet ont montré qu'il s'agissait souvent de patients hospitalisés à long terme et atteints de maladies mentales. Il reste cependant difficile d'évaluer ce type de patients en raison de la disparité de leurs troubles. Une revue de la littérature sur le sujet a été effectuée et 42 études (ou recherches) correspondaient à nos critères d'inclusions ont été trouvées à travers différentes bases de données (pub med, PsychInfo, web of science). Treize recherches ont été exclues en raison du manque d'informations ou parce qu'il n'y avait pas de discrimination entre les patients hospitalisés et ambulatoires. Des analyses de fréquences ont été effectuées selon l'ensemble des patients agressifs, le nombre d'actes agressifs commis et du nombre de répétitions de ces actes effectuées par le même patient. Les résultats de nos recherches montrent que d'après une population de 6296 patients agressifs, 18.77% d'entre eux sont responsables de plus de 3 actes agressifs. D'autres résultats concernant le type d'actes agressifs et les troubles mentaux qui y sont associés seront également discutés.

## **08. INTERACTION EFFECTS BETWEEN GENDER AND PSYCHIATRIC DISORDERS ASSOCIATED WITH SUICIDAL IDEATION IN CHILDREN AND ADOLESCENTS**

**Cournoyer-Goineau, Marilou** (1,3,4,5); Bergeron, Lise (1,2,3,4); Labelle, Réal (1,3,4,5); Berthiaume, Claude (3,4); Halfon, Natacha (1,3,4,5).

*1-Department of Psychology, Université du Québec à Montréal 2-Department of Psychiatry, University of Montreal 3-Research Center, Rivière-des-Prairies Hospital 4-Fernand-Seguin Research Center 5-Centre for Research and Intervention on Suicide and Euthanasia.*

The aim of this presentation is to determine the strength of association between the most frequent psychiatric disorders in youths and suicidal ideation according gender. This study was conducted using two data-banks from previous studies on psychometric properties of the Dominic Interactive (children N=453 and adolescents N=465). This instrument assesses DSM-IV-TR mental disorders. Interactions effects will be tested by logistical regression analyses. Preliminary descriptive results suggest that 17% of children and adolescents (N=918) have answered yes to the question "Do you often think about death or about killing yourself?" In addition 13.7% of youths present at least one internalizing disorder and 8.4% present at least one externalizing disorder. The logistic regression will help us to determine the effect of gender on the association between psychiatric disorders and suicidal ideation. Two main topics will be discussed: 1) the main hypothesis of this presentation is that psychiatric disorders (mostly depression) will be associated with an increased likelihood of suicidal ideation in youths. This hypothesis is based on the importance of the comorbidity generally observed among young people; 2) results according to the gender are a matter of serious concern: research and clinical implications will be presented.

## **09. EFFET DE DEUX INTERVENTIONS POUR LE TROUBLE PANIQUE SUR LA COMORBIDITÉ DÉPRESSIVE ET LES IDÉATIONS SUICIDAIRES AUPRÈS DE PATIENTS CONSULTANT L'URGENCE EN RAISON D'UNE DOULEUR THORACIQUE**

**Crevier, Myra Gravel** (1); Marchand, André (1,2); Marie-Ève Pelland (1); Watts, Stéphanie (1).  
1-Université du Québec à Montréal (UQÀM) 2-Centre de recherche Fernand-Seguin.

Les douleurs thoraciques sont un des motifs de consultation les plus fréquents dans les urgences médicales. La majorité des individus consultant pour ce symptôme reçoivent un diagnostic de douleur thoracique non cardiaque (DTNC). En fait, plusieurs d'entre eux présenteraient des attaques de panique et souffriraient d'un trouble panique. Le trouble panique s'accompagne souvent de troubles comorbides, tel que la dépression et les idéations suicidaires. Il semble que les patients avec un trouble panique présenteraient trois fois plus d'idéations suicidaires que ceux souffrant de d'autres troubles. Cependant, il n'y aurait pas d'association entre le trouble panique et les idéations suicidaires lorsque les troubles comorbides comme la dépression sont contrôlés. L'objectif de la présente étude vise à observer si un traitement adapté pour le trouble panique avec cette clientèle pourrait avoir un impact sur le diagnostic de dépression comorbide, l'intensité des symptômes dépressifs et la présence des idéations suicidaires. Cette étude évalue l'efficacité d'une intervention pharmacologique et d'une thérapie cognitive comportementale (TCC) autodirigée pour les patients souffrant d'un trouble panique consultant à l'urgence en raison de douleurs thoraciques. L'échantillon se compose de 39 patients (M = 42 ans). Ils ont été assignés à l'une des trois conditions expérimentales suivantes : 1) une intervention pharmacologique de 6 mois (paroxetine) (n = 11); 2) une intervention TCC brève individuelle de 7 séances (n = 15); ou 3) une condition contrôle de type traitement usuel (n = 13). Les mesures ont été administrées au niveau prétraitement, post-traitement et en relance de 3 et 6 mois : 1) l'entrevue structurée ESTA-IV qui permet d'établir la présence ou l'absence de troubles anxieux ou de dépression; 2) l'inventaire de dépression de Beck II (BDI-II) incluant la question 9 portant sur les idéations suicidaires. Les analyses statistiques permettent d'observer qu'il n'y a pas d'effet du temps au niveau des idéations suicidaires pour les trois conditions. Les résultats sont similaires pour le diagnostic de dépression majeure à l'ESTA-IV. Cependant, on observe un effet significatif du temps sur l'intensité de la dépression pour la condition de traitement autodirigée.

## **10. PORTRAIT DU FONCTIONNEMENT SEXUEL DES AÎNÉS DU QUÉBEC EN FONCTION DE L'ÂGE, DU GENRE ET DE LA SATISFACTION CONJUGALE**

**Dargis, Luc** (1); Trudel, G.(1,2,3); Villeneuve, L.(1,3); Prévaille, M.(3,4,5); Boyer, R.(2,3,6) et Fréchette, V.(1).  
1-Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal 2-Centre de Recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 3-membre de l'Axe Santé Mentale du Réseau québécois de recherche sur le vieillissement 4-Département des sciences de la santé communautaire de l'Université de Sherbrooke 5-Centre de Recherche de l'Hôpital Charles-Lemoyne 6-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.

Plusieurs études indiquent que les aînés ont une vie sexuellement active (Nicolosi, Buvat, Glasse, Hartmann, Laumann, 2006; Mattihias, Lubben, Atchinson et Schweitzer, 1997). Qui plus est, même chez ceux présentant des dysfonctions sexuelles, un haut niveau de désir peut être rapporté (Bauer, McAuliffe, Nay, 2007). Malheureusement, la plupart des personnes âgées souffrant de dysfonction sexuelle ne consultent pas de médecins pour obtenir un traitement (Nicolosi et al. 2006). Il importe donc de dresser un portrait du fonctionnement sexuel des aînés afin de connaître la prévalence des différents troubles qui peuvent y être associés. Cette affiche présente les pointages globaux et spécifiques du fonctionnement sexuel de personnes âgées mesurés par le DFSFI pour les femmes et l'IIEF pour les hommes. Ces instruments sont régulièrement utilisés par les cliniciens. L'enquête sur la santé des aînés au Québec est représentative des personnes âgées du Québec et a recueilli des données auprès de 508 couples francophones âgés en moyenne de 74 ans. Ces derniers ont répondu individuellement, dans leur demeure, à plusieurs questionnaires évaluant la détresse psychologique, la satisfaction conjugale et le fonctionnement sexuel. Les résultats comparent le fonctionnement sexuel des participants en fonction du genre de l'âge et du niveau de satisfaction conjugale.

## 11. AGRÉGATION DES HÉMATIES, STATUT INFLAMMATOIRE ET STRESS OXYDATIF CHEZ LES PATIENTS SOUFFRANT DE SCHIZOPHRÉNIE

**Doghri, Inès** (1,2,3); Kouassi, Edouard (1,2,4); Stip, Emmanuel (1,3,5).

*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H Lafontaine 2-Centre de recherche de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont 3-Département de pharmacologie de l'Université de Montréal 4-Département de médecine de l'Université de Montréal 5-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.*

La schizophrénie touche environ 1% de la population mondiale. Elle est caractérisée par des symptômes positifs et négatifs. Des travaux antérieurs ont montré que les hématies s'agrègent davantage chez les patients qui présentent des symptômes négatifs, comparés aux patients à symptômes positifs et aux volontaires sains. On sait que le phénomène d'agrégation érythrocytaire est associé à diverses pathologies inflammatoires. Or, les travaux de notre équipe et ceux d'autres groupes montrent l'existence d'un syndrome inflammatoire chez certains patients atteints de schizophrénie. Le but de cette étude est d'évaluer les liens entre le statut inflammatoire et l'agrégation des hématies en schizophrénie. Des patients avec des symptômes positifs (n=28) ou négatifs (n=28) et des volontaires sains (n=28) seront recrutés. Plusieurs marqueurs inflammatoires seront mesurés dans les prélèvements sanguins (protéine c-réactive, fibrinogène, etc.), ainsi que les marqueurs du stress oxydatif (enzymes anti-oxydantes érythrocytaires, etc.). Les relations entre ces bio marqueurs et les variables cliniques seront évaluées par le test de corrélation de Pearson. L'agrégation des hématies pourrait ainsi servir de test biologique qui différencie entre les symptômes positifs et négatifs de la schizophrénie. Au cours de cette présentation, nous exposerons la rationnelle et le devis expérimental de notre étude, ainsi que nos résultats préliminaires.

## 12. DENSITÉ ET DISTRIBUTION TOPOGRAPHIQUE DES COMPLEXES K À L'EEG DU SOMMEIL DANS L'AUTISME DE TYPE ASPERGER

**Duplan, Sabine M.** (1,2); Dufresne-Bastien, Josiane (1); Chevrier, Élyse (1); Mottron, Laurent (2,3,4); Godbout, Roger (1,2,4).

*1-Laboratoire et clinique du sommeil, Hôpital Rivière-des-Prairies 2-Centre de recherche Fernand-Seguin, Hôpital Louis-H. Lafontaine 3-Clinique spécialisée de l'autisme, Hôpital Rivière-des-Prairies 4-Département de psychiatrie, Université de Montréal.*

**Introduction :** Les complexes K qui apparaissent à l'EEG du stade 2 de sommeil protègent le dormeur en isolant le cortex des stimuli externes. Les personnes autistes de type Asperger (SA) montrent des signes de troubles du sommeil. Nous avons analysé chez eux la quantité et la distribution des complexes K.

**Méthodologie :** Enregistrement du sommeil de 8 sujets avec SA (7 hommes, 1 femmes; 23.0±1.1 ans) et 12 participants neurotypiques (PN : 12 hommes; 20.6±4.4 ans) pendant deux nuits consécutives. Identification visuelle des complexes K à la deuxième nuit pour deux électrodes frontales (F3, F4) et deux électrodes centrales (C3, C4). Puisque les complexes K sont plus nombreux dans la région frontale que centrale, nous avons comparé leur distribution topographique.

**Résultats :** Le groupe SA a montré moins de complexes K par heure de stade 2 que le groupe témoin, aux quatre électrodes analysées; cette diminution n'atteignait toutefois une différence significative que lorsque l'on additionnait les résultats des quatre électrodes (SA=73.8±5.1; PN=98.7±7.8; p<.02). La distribution topographique était similaire dans les deux groupes.

**Conclusion :** La faible incidence de complexes K à l'EEG de sommeil pourrait refléter un des substrats responsables du mauvais sommeil des personnes autistes de type Asperger.

### **13. LE DÉVELOPPEMENT DE LA PERCEPTION DE FORME VISUELLE CHEZ LES ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE**

**Guy, Jacalyn** (1); Hanck, Julie (1); Cornish, Kim (1); Bertone, Armando (2,3).

*1-Department of Neurology and Neurosurgery, McGill University 2-Centre d'Excellence en Troubles Envahissants du Développement de l'Université de Montréal (CETEDUM) 3-Centre de Recherche Fernand-Seguin, site Hôpital Rivière-des-Prairies.*

L'objectif de cette étude est d'évaluer le développement de la perception de forme visuelle chez des enfants d'âge scolaire. Pour ce faire, la sensibilité aux anneaux C de Landolt, définis par la luminance et la texture, a été mesurée chez quarante enfants au développement typique âgés de 5 à 12 ans. Le traitement des anneaux définis par la texture requiert du traitement cortical additionnel pour être perçus; ils sont donc considérés comme des formes plus complexes. Des C de Landolt avec quatre ouvertures possibles (haut, bas, gauche ou droite) ont été présentés à des participants de 5-6, 7-8, 9-10, 11-12 ans et à des adultes. Des seuils d'identification de l'ouverture (contraste de luminance ou texture minimum pour détecter l'orientation) ont été mesurés. Les résultats montrent une augmentation de la sensibilité aux deux types d'anneaux avec l'âge. Cependant, la sensibilité aux anneaux définis par la luminance a atteint le niveau adulte dès 9-10 ans, alors que la sensibilité aux anneaux définis par la texture n'atteint la maturité qu'après 12 ans. Ces résultats suggèrent que le développement des mécanismes corticaux responsables pour la perception de la forme persiste en adolescence, et est contingent aux attributs physiques qui définissent la forme.

### **14. CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LES CONDUITES SUICIDAIRES CHEZ LES JEUNES BIPOLAIRES : UNE RECENSION DES ÉCRITS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES**

**Halfon, Natacha** (1,4,5,7); Labelle, Réal (1,2,4,5,7); Breton, Jean-Jacques (2,5,6,7); Cohen, David (3,7,8); Guilé, Jean-Marc (2,7,8,9).

*1-Université du Québec à Montréal, département de psychologie 2-Université de Montréal, département de psychiatrie 3-Université Pierre et Marie Curie, département de psychiatrie 4-Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie 5-Centre de recherche Fernand-Seguin 6-McGill Group for Suicide Studies 7-Clinique des troubles de l'humeur et Service de recherche de l'Hôpital Rivière-des-Prairies 8-Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent du Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière 9-Centre de consultation et de cure ambulatoire (CMP-CMPP).*

Problématique : Les jeunes présentant un trouble bipolaire (TB) manifestent des conduites suicidaires (CS). Pourtant, peu d'études sont réalisées sur le TB et les CS chez les jeunes. Cette recension des écrits a deux objectifs : 1) identifier les facteurs de risque et de protection associés aux CS des jeunes bipolaires, 2) décrire les aspects méthodologiques des études recensées selon les milieux de recrutement. Méthode : Les articles publiés entre 2000 et 2010 sur les CS et les TB chez les jeunes sont repérés grâce à Medline et PsychInfo. Une grille d'analyse a été utilisée afin d'examiner les articles. Résultats : Seize articles sont sélectionnés et rassemblés en trois regroupements: 1) étude en milieu clinique chez des jeunes bipolaires, 2) étude en milieu clinique chez des jeunes bipolaires versus non bipolaires, 3) études en population générale. Discussion : Les résultats de cette recension soulignent la présence de facteurs de risque chez les jeunes bipolaires suicidaires (dépression, état mixte, manie, troubles anxieux, psychoses et troubles d'abus de substance, désespoir, faible estime de soi, abus physique ou sexuelle). Toutefois, aucun facteur de protection excepté le lithium n'est identifié. Enfin, cette recension met en avant certains problèmes méthodologiques des études recensées.

## **15. THE EFFECT OF TESTOSTERONE ON BRAIN FUNCTION ASSOCIATED WITH MENTAL ROTATION IN SCHIZOPHRENIA WOMEN.**

**Jimenez, José** (1,2); Lakis, Nadia (1,2); Mancini-Marie, Adham (1,2); Dubé Annie (1,3); Lalonde, Pierre (1,2); Lavoie, Marc (1,2); Mendrek, Adrianna (1,2).

*1-Centre de Recherche Fernand-Seguin, Louis-H Lafontaine Hospital, Montreal 2-University of Montreal, Montreal 3-Concordia University, Montreal.*

The effects of testosterone on visuo-spatial abilities have been relatively well documented in healthy individuals. Investigations of the influence of sex steroid hormones on visuo-spatial abilities in schizophrenia patients are lacking. Our objective was to examine the effect of testosterone on performance and brain activation during a mental rotation task (MR) in schizophrenia women (SZ-W) and in healthy women (HW) during two different phases of the menstrual cycle. 15 SZ-W were compared to 15 HW during performance of a classic MR adopted from Sheppard & Meltzer. The subjects were scanned twice, two weeks apart at two stages of their menstrual cycle. Hormonal levels were determined from blood samples taken before each scan. We found that SZ-W demonstrated significantly higher levels of testosterone relative to HW and a significant negative correlation was observed between accuracy and testosterone levels in SZ-W. Also, we found a negative correlation in SZ-W between testosterone and brain function in the first half of the cycle that included the bilateral frontal gyrus, left(L)-cuneus, and right(R)-middle temporal gyrus and in the second half of the cycle in the R-precentral and R-postcentral gyrus. In contrast, a positive correlation was observed between testosterone and cerebral activity in HW in the L-superior temporal cortex and in the L-caudate but only in the second half of the cycle. The results observed in HW are congruent with previous reports in the general population. In SZ-W, the findings suggest that testosterone might have a deleterious effect on performance and brain activation during mental rotation.

## **16. UN INDEX CLINIQUE DE LA CHARGE ALLOSTATIQUE DÉTECTE LES PROBLÈMES LIÉS AU STRESS CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES ET LES TRAVAILLEURS**

**Juster, Robert-Paul** (1,2,3); Pruessner, Jens (4); Lupien, Sonia (1,2).

*1-Centre d'étude sur le stress humain; 2-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine; 3-Integrated Program in Neuroscience, McGill; 4-Douglas Mental Health University Institute.*

La charge allostatique (CA) est la dégradation biologique causée par le stress chronique. Le modèle de la CA propose qu'en mesurant les interactions multi-systémiques de bio marqueurs qui sont sous-cliniquement significatifs, des avancées biomédicales seront possibles afin de détecter les individus à risque de développer différentes maladies. La littérature démontre qu'en utilisant un indice de CA qui inclut des bio marqueurs neuroendocriniens, immunitaires, métaboliques et cardiovasculaires, il est possible de mieux prédire de nombreuses conséquences négatives. Par contre, à ce jour, l'indice de la CA n'est qu'un outil de recherche et n'a pas encore été validé pour l'utilisation médicale. En utilisant un nouvel indice de la CA basé sur des distributions cliniques, nous avons investigué les conséquences physiques et psychologiques du stress chronique dans le cadre de deux études. Dans l'étude 1, 85 adultes âgés ont été suivis longitudinalement pendant six ans, alors que l'étude 2 a été réalisée à une reprise auprès de 30 travailleurs de divers domaines. La littérature démontre qu'en utilisant un indice de CA qui inclut des bio marqueurs neuroendocriniens, immunitaires, métaboliques et cardiovasculaires, il est possible de mieux prédire de nombreuses conséquences négatives. Notre hypothèse était que des indices élevés de la CA seraient reliés à des niveaux plus élevés de stress psychologique, des niveaux dérégulés de cortisol basal et réactif, des plaintes subjectives de troubles de mémoire et de fonctionnement physique, des déficits de mémoire, et finalement des symptômes de dépression et d'épuisement professionnel. Pour les adultes âgés, une CA plus élevée prédisait des symptômes de dépression trois ans en avance ainsi que des plaintes subjectives de mémoire et des déficits cognitifs. Pour les travailleurs plus jeunes, une CA plus élevée se manifestait physiologiquement et symptomatiquement par une condition ressemblant à l'épuisement professionnel sans trouble cognitif ou physique. Ces résultats sont une évidence préliminaire pour l'utilisation d'un indice de CA clinique qui est sensible à des problèmes spécifiques liés au stress et qui est accessible à la médecine.

## **17. LES VARIABLES MODULANT L'ÉTAT DE STRESS POST-TRAUMATIQUE AU SEIN DE LA POPULATION POLICIÈRE**

**Lacerte, Sophie** (1); Marchand, André (1,2); Nadeau, Céline (1).

*1-Département de psychologie, Université du Québec à Montréal 2-Centre de recherche Fernand-Seguin, Hôpital Louis-H. Lafontaine.*

Au cours de leur carrière, les employés des services d'urgence, dont les policiers, sont exposés plus fréquemment que la population générale à des événements potentiellement traumatiques. On tend à croire que ce fait les rendrait plus à risque de développer un état de stress post-traumatique (ÉSPT). Malgré quelques études démontrant un taux de prévalence d'ÉSPT plus élevé au sein de la population policière (entre 12 et 30%), plusieurs autres recherches observent un taux similaire à la population générale (8%). En ce sens, un intérêt grandissant de la part des chercheurs semble s'être démarqué depuis quelques années sur l'identification des facteurs modulant le développement de l'ÉSPT chez les policiers. Cette communication vise à présenter une recension des écrits portant sur la mise à jour des facteurs prévisionnels de l'ÉSPT auprès des policiers. L'analyse approfondie de 32 études recensées permet d'identifier les facteurs pré traumatiques, péri traumatiques et post-traumatiques les plus étudiés et validés au cours de la dernière décennie. Cette recension permet d'observer le manque de mesures portant sur les facteurs de protection et les facteurs post-traumatiques. De plus, on remarque un manque considérable d'études prospectives et longitudinales. Enfin, plusieurs lacunes méthodologiques sont identifiées et des recommandations aux chercheurs et intervenants sont proposées.

## **18. DIFFERENT PATTERN OF CEREBRAL ACTIVATION BETWEEN MEN AND WOMEN WITH SCHIZOPHRENIA DURING RECOGNITION OF POSITIVELY VALENCED IMAGES**

**Lakis, Nadia** (1,2); Jiménez, José (1,2); Mancini-Marié, Adham (1,2); Dubé, Annie (3); Lavoie, Marc (1,2); Bentaleb, Lahcen (1); Mendrek, Adrianna (1,2).

*1-Department of Psychiatry, Centre de Recherche Fernand-Seguin, Louis-H Lafontaine Hospital, University of Montreal 2-Department of psychiatry, Biomedical Sciences Program, Faculty of Medicine, University of Montreal, Montreal 3-Department of Psychology, Neuroscience Program, Faculty of Arts and Science, Concordia University, Montreal.*

Healthy women outperform men and have different patterns of cerebral activation during emotional memory tasks. We wished to investigate both performance and brain function in schizophrenia men and women during an emotional memory task. Men (19-patients [SZ-M]; 19-controls [HM]) and women (18-patients [SZ-M]; 18-controls [HW]) were scanned using fMRI. Subjects viewed neutral and positively charged images selected from the international affective picture system (RUN 1). After a 15-minute interval of an unrelated cognitive task, participants underwent the emotional memory task (RUN 2) where 50% of the images were new and the other 50% were old images from RUN 1. The participants' task was to determine which of the stimuli were old and which were new. Overall, schizophrenia patients performed worse than healthy controls. The fMRI results revealed greater activations in HM than in SZ-M in the middle and inferior frontal gyri, and greater activation in SZ-M than in HM in the post central, parahippocampal and superior temporal cortex. HW, on the other hand, activated the calcarine and middle frontal cortex to a greater degree than SZ-W. Thus, differential patterns emerged between men and women in both groups. These results are intriguing considering the lack of sex differences in performance.

## **19. APPARITION DE TROUBLES MÉTABOLIQUES CHEZ LES PATIENTS ÂGÉS TRAITÉS AVEC DES ANTIPSYCHOTIQUES ATYPIQUES**

**Létourneau, Genevieve** (1,2); Charbonneau, Karine (2); Cossette, Mariève (3); Landry, Pierre (1,2); Pappamarkakis, Crystalia (1,2); Paquette, Isabelle (1,2).  
*1-Psychiatry Department, Medicine Faculty, Université de Montréal 2-Louis-H Lafontaine Hospital, Montreal 3-Cardiology Institute of Montreal.*

Plusieurs études récentes, impliquant surtout de jeunes adultes souffrant de troubles psychotiques, ont associé la prise d'antipsychotiques atypiques avec l'apparition de troubles métaboliques. Les antipsychotiques atypiques sont de plus en plus prescrits à des personnes âgées et peu d'études se sont intéressées aux effets secondaires métaboliques dans la population gériatrique. Nous avons suivi 231 patients gériatriques, traités en externe avec les antipsychotiques suivants : risperidone, quetiapine et olanzapine, pour une période variant entre 6 et 40 mois. Nous avons monitorisé la glycémie à jeun et le bilan lipidique tous les 3 mois pendant le suivi. Nous avons découvert que le délai d'apparition de l'hyperglycémie était plus court pour les patients traités avec la quetiapine, mais que la prévalence était la même à travers l'évolution pour les trois médicaments. Les délais d'apparition de l'hypercholestérolémie et de l'hypertriglycéridémie étaient aussi inférieurs chez les patients traités avec la quetiapine, chez qui les prévalences étaient aussi augmentées. Notre étude démontre que les traitements avec la quetiapine, l'olanzapine et la risperidone peuvent aussi être associés avec des risques de développer des troubles métaboliques chez les patients gériatriques et que la quetiapine semble être associé à un risque possiblement supérieur dans ce groupe de patients.

## **20. HABILITÉS VISUO-MOTRICES, TEMPS DE RÉACTION SIMPLE ET VITESSE DE TRAITEMENT DANS L'AUTISME**

**Meilleur, Andrée-Anne S.** (1,2); Barbeau, Élise B. (1,2); Mottron, Laurent (1,2); Zeffiro, Thomas A. (3,4)  
*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Rivière des Prairies 2-Université de Montréal 3-Massachusetts General Hospital 4-Harvard University.*

Des comportements de «maladresse» sont souvent observés dans les Troubles du Spectre Autistic (TSA). Cependant les mécanismes précis, sous-jacents cette «maladresse», demeurent peu compris. Par ailleurs, certaines études suggèrent une «maladresse» plus importante chez les aspergers que chez les autistes. Toutefois, les résultats empiriques à ce sujet se montrent plutôt inconsistants. Le but de cette étude est de déterminer les composantes pouvant expliquer une coordination visuomotrice atypique. Nous avons mesuré la motricité (Purdue Pegboard (PP), Annett Peg Moving (APM)), le temps de réaction simple (TRS) et la vitesse de traitement de l'information perceptive (VT) chez 24 autistes, 22 aspergers et 30 contrôles, appareillé au QI, raisonnement visuel, et âge. Les résultats ne démontrent pas de différence entre les groupes cliniques et le groupe contrôle au niveau de la VT ou le TRS. Les aspergers sont plus lents sur le PP pour les conditions unimanuelles. Pour l'APM, les TSA sont plus lents que les contrôles. Les groupes cliniques ne se distinguent pas, entre eux, sur les mesures de motricité. Ce patron de résultats propose que les différences observées dans les tâches de motricité ne sont pas expliquées par un ralentissement du traitement de l'information sensorielle ni par un déficit au niveau de l'exécution motrice, mais plutôt par des difficultés dans l'intégration de l'information sur le guidage sensoriel, demandant l'élaboration de plans d'action.

## **21. EFFETS DE LA MÉTHODE DE RÉORGANISATION NEUROFONCTIONNELLE SUR LE SCHÉMA CORPOREL, L'INTÉGRATION SENSORIELLE ET LES CAPACITÉS FONCTIONNELLES DANS LA SCHIZOPHRÉNIE : UNE ÉTUDE PILOTE**

**Millette, Catherine** (1,3); Guillem, François (1,2); Lavoie, Marc (1,2); Stip, Emmanuel (1,2).

*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 2-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal 3-Département de sciences biomédicales de l'Université de Montréal.*

Le modèle neurodéveloppemental de la schizophrénie implique que la maladie serait liée à un défaut de maturation du système nerveux central (SNC) qui provoque des anomalies au niveau de l'organisation cérébrale. Ces anomalies affectent particulièrement des réseaux neuronaux qui ont un rôle important aussi bien dans l'intégration sensorielle, la motricité, les symptômes que dans la cognition. On peut alors mieux comprendre les relations observées entre les signes neurologiques (NSS), les symptômes et les troubles cognitifs de la maladie par le fait qu'ils reposent sur les mêmes circuits cérébraux. On peut envisager qu'une intervention visant à l'amélioration des NSS via une réorganisation des réseaux affectés, aura des effets bénéfiques sur les autres aspects de la maladie. De ces observations émerge la pertinence d'utiliser la méthode de réorganisation neurofonctionnelle de Padovan dans le traitement de la schizophrénie. Cette méthode vise une réorganisation du SNC en donnant un modèle organisant que répète la séquence développementale du programme génétique humain. 8 patients schizophrènes ont reçu cette thérapie par des ergothérapeutes de l'hôpital Louis-H. Lafontaine à raison de 2 thérapies d'une heure par semaine pendant 1 an. Des améliorations statistiquement significatives ont été observées au niveau de l'intégration sensorielle, du schéma corporel et des capacités fonctionnelles.

## **22. LES MÉCANISMES D'ACTION POTENTIELS DU SOUTIEN SOCIAL SUR L'ÉTAT DE STRESS POST-TRAUMATIQUE**

**Nachar, Nadim** (1,2); Guay, S. (1,3); Lavoie, M. (1,4); Marchand, A. (1,5); et O'Connor, K. (1,4).

*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 2-Département de psychologie de l'Université de Montréal 3-École de criminologie de l'Université de Montréal 4-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal 5-Département de psychologie de l'Université de Québec à Montréal.*

L'étude des mécanismes d'action du soutien social sur l'état de stress post-traumatique (ÉSPT) est encore à un état embryonnaire. Les comportements de soutien objectivement émis et la réactivité physiologique, deux dimensions pertinentes dans l'étude des liens entre le soutien social et l'ÉSPT, ont été négligés à travers les écrits. Un devis pluri-méthodique a donc été développé à notre laboratoire pour mesurer les comportements de soutien émis par le proche significatif de la personne anxieuse et sa réactivité physiologique. Le rythme cardiovasculaire de 28 personnes avec un ÉSPT a été évalué durant ces quatre conditions filmées et successives: (a)un niveau de base de 2 minutes, (b)une interaction dite « neutre », de 10 minutes et entre la personne anxieuse et un(e) proche significatif(ive), (c)une discussion dite « active » auprès de la même dyade, de 15 minutes et portant sur les impacts de l'ÉSPT sur leur vie et (d)un niveau de base de 2 minutes. Les résultats révèlent que la condition active suscite une réactivité physiologique augmentée en comparaison à la condition neutre. Les résultats indiquent également que la réactivité physiologique en condition active corrèle positivement avec les symptômes d'ÉSPT et la baisse du soutien social positif et perçu de l'entourage.

## **23. PÉRIMÈTRE CRÂNIEN DANS LE SPECTRE DE L'AUTISME: UNE ÉTUDE COMPARATIVE**

**Nguyen, Anh Kiet Danny** (1,2); Simard-Meilleur, Andrée-Anne (1,2); Chevrier, Élyse (1,2); Berthiaume, Claude (1); Mottron, Laurent (1,2); Godbout, Roger (1,2).

*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Rivière des Prairies 2-Université de Montréal*

Une proportion significative de personnes autistes a une tête plus grande que la normale (macrocéphalie) vers l'âge de 14 mois. La plupart des études montrent une prévalence de macrocéphalie de 16%-20% chez les enfants autistes contre 3% chez les enfants neurotypiques. Cependant le nombre d'études sur la macrocéphalie auprès des adultes demeure encore très limité et il n'existe aucun contrôle des variables telles que la hauteur et le QI qui pourrait influencer la taille du crâne et du cerveau. Les objectifs de cette recherche seront de 1) construire une échelle de référence des mesures crâniennes des adultes neurotypiques qui tiendront compte de quelques variables et 2) de comparer les proportions de macrocéphalie entre les sujets autistes et les sujets neurotypiques en utilisant les nouvelles références. Premièrement, 100 sujets adultes masculins neurotypiques seront recrutés parmi les membres du personnel de l'hôpital Rivière-des-Prairies et les étudiants de l'Université de Montréal pour construire l'échelle de référence où le poids, la hauteur et les dimensions crâniennes seront mesurés. Finalement, un groupe de 40 sujets autistes adultes masculins sera comparé avec un groupe de 40 sujets neurotypiques adultes masculins en utilisant les nouvelles références et des analyses statistiques pour évaluer les données obtenues.

## **24. THE IMPORTANCE OF IMAGINATIVE, DISSOCIATIVE, AND SCHIZOTYPAL PROCESSES TO TREATMENT OUTCOME IN OCD**

**Paradis, Stella-Marie** (1); Aardema, Frederick (1,2).

*1-Fernand-Seguin Research Center, Montreal 2-Concordia University, Montreal.*

Most cognitive models of Obsessive-Compulsive Disorder (OCD) explain the emergence of obsessions as being due to the misinterpretation of intrusive. However, recent research suggests that various dissociative, schizotypal and imaginative processes may also play a role in the development of obsessions. In particular, both schizotypal and dissociative features in OCD have been found to be poor predictors for treatment outcome. However, most studies have not investigated the relative contribution of schizotypal and dissociative processes in predicting treatment outcome. In addition, not all studies have investigated the relevance of these processes to treatment outcome independently of change in negative mood states. The current study investigated the role of various schizotypal, imaginative and dissociative features in OCD and its relationship with treatment outcome. Twenty-seven participants diagnosed with OCD received cognitive-behavioural therapy for the duration of 20 weeks. Treatment outcome was measured with the Yale Brown Obsessive-Compulsive Scale (Y-BOCS; Goodman et al., 1989). It was expected that: 1) Dissociative, schizotypal and imaginative processes act as negative predictors for treatment outcome 2) Positive change in dissociative, schizotypal and imaginative processes is associated with successful treatment outcome even when controlling for change in negative mood states. Treatment implications of results will be discussed.

## **25. L'ÉVALUATION DE L'INTÉGRATION VISUO-SPATIAL DANS L'AUTISME DE HAUT NIVEAU AVEC UN PARADIGME DE LA DÉTECTION DE SYMÉTRIE**

**Perreault, Audrey** (1); Gurnsey, Rick (1); Mottron, Laurent (2,3); Bertone, Armando (2,3).

*1-Department of Psychology, Concordia University 2-Centre d'Excellence en Troubles Envahissants du Développement de l'Université de Montréal (CETEDUM) 3-Centre de Recherche Fernand-Seguin, site Hôpital Rivière-des-Prairies.*

Outre que des manifestations touchant les comportements sociaux, les personnes autistes présentent souvent des performances supérieures dans des tâches visuo-spatiales. Il est suggéré que cet avantage est dû à une difficulté d'intégration de l'information spatiale de façon moins efficace, résultant d'un biais de traitement perceptif pour des informations locales. Un paradigme de la détection de symétrie est utilisé dans cette étude pour évaluer les capacités d'intégration visuo-spatiale chez des personnes avec autisme ; la perception de ces images nécessite un processus intégratif au niveau spatial. Onze autistes de haut niveau (QI > 85) et 15 participants neurotypiques ont participé à une tâche dans laquelle ils devaient détecter la symétrie visuelle variant en cohérence (pourcentage de point symétrique par rapport à un axe). Les résultats démontrent que les personnes autistes ont une habileté supérieure (besoin moins de points symétriquement cohérent pour détecter la symétrie) que les contrôles. Dans ce contexte du paradigme utilisé, les meilleures performances des participants autistes sont interprétées comme étant la résultante d'une approche de traitement visuelle « locale » ou une augmentation des points non cohérent (ou non symétrique) à travers le stimulus (i.e., bruit global) affect moins la performance des participants autistes.

## **26. THÉRAPIE BASÉE SUR LES INFÉRENCES (IBT) : ÉVOLUTION DES SYMPTÔMES OBSESSIONNELS-COMPULSIFS SUR DES MESURES LONGITUDINALES**

**Perreault, Valérie** (1,2); St-Pierre-Delorme, Marie-Ève (2,4); O'Connor, Kieron (2,3); Lavoie, Marc (2,3).

*1- Département de psychologie de l'Université de Montréal 2- Centre de Recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 3-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal 4- Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal.*

Le trouble obsessionnel-compulsif (TOC), composé d'une part d'obsessions et, d'autre part, de compulsions, atteint environ 2% de la population. Actuellement, un débat existe à savoir si le TOC est un trouble d'anxiété ou plutôt un trouble de raisonnement qui provoque de l'anxiété. Des auteurs qui défendent la seconde hypothèse ont proposé un continuum à l'intérieur duquel les pensées obsessionnelles varieraient en allant des obsessions aux idées délirantes. À mi-chemin entre ces deux entités se retrouveraient les idées surévaluées qui auraient été qualifiées de particulièrement résistantes au traitement par certains auteurs, en raison entre autres des fondements subjectifs qui les composent, d'une conviction plus grande associées à ces croyances et du faible insight qui est souvent corrélé à ce type d'idées. Les techniques comportementales de prévention de la réponse et d'exposition utilisées dans le traitement du TOC, qui s'attardent principalement aux inférences secondaires (conséquences anticipées) ont montré des résultats limités et un taux d'abandon assez élevé pour les personnes atteintes d'un TOC avec des idées surévaluées. Par contre, une approche cognitive basée sur les inférences (IBA), qui adresse principalement le raisonnement inductif, les narrations basées sur l'imagination et les inférences primaires (doute obsessionnel ou intrusion initiale) s'est montré particulièrement aidante dans leur traitement. Le présent projet de recherche visera à comparer à l'aide de données longitudinales obtenues par des calepins auto-rapportés remplis tout au long du suivi thérapeutique l'évolution de la réponse au traitement de deux échantillons de participants (un échantillon de participants avec un TOC avec idées surévaluées et un échantillon de participants TOC sans idées surévaluées) qui ont suivi une thérapie basée sur les inférences (IBT). D'autres variables dépendantes seront tenues en compte dans les analyses (par exemple, des mesures de confusion inférentielle et de schizotypie).

## **27. LES EFFETS COGNITIFS, PSYCHIATRIQUES ET NEUROLOGIQUES DE LA QUÉTIAPINE DANS LA COMORBIDITÉ « SCHIZOPHRÉNIE – TOXICOMANIE » : UNE ÉTUDE CAS-TÉMOIN**

**Potvin, Stéphane** (1,2); Zhornitsky, Simon (1,2); Pampoulova, Tania (1,2,3); Rizkallah, Élie (1,2,3); Lipp, Olivier (1,2); Rompré, Pierre-Paul (1,2); Chiasson, Jean-Pierre (3); Gendron, Alain (4); Stip, Emmanuel (1,2).  
*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 2-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal 3-Clinique Nouveau Départ, Montréal 4-AstraZeneca Pharmaceuticals, Montréal.*

Les symptômes cognitifs, psychiatriques et neurologiques contribuent de façon significative aux problèmes fonctionnels associés à la schizophrénie. En retour, ces symptômes peuvent être exacerbés par la toxicomanie, dont la prévalence à vie est près de 50% dans la schizophrénie. Dans le but de départager les effets de la toxicomanie, la présente étude a examiné les symptômes cognitifs, psychiatriques et neurologiques de toxicomanes avec (n=26) et sans (n=26) schizophrénie associée, et de 23 schizophrènes non-toxicomanes, lors d'un traitement de 12 semaines avec la quétiapine. La cognition (mémoire de travail, mémoire visuelle) a été mesurée avec CANTAB. Les symptômes psychiatriques furent évalués avec la PANSS et la CDSS. Les symptômes neurologiques furent évalués avec l'ESRS et la BARS. La toxicomanie s'est améliorée dans les deux groupes de consommateurs. Il y a eu davantage d'amélioration des symptômes positifs (délires, hallucinations) et extrapyramidaux chez les toxicomanes non-psychotiques, par rapport aux deux autres groupes. L'amélioration sur le plan cognitif s'est avérée similaire entre les 3 groupes. Ces résultats suggèrent que les améliorations dues aux antipsychotiques sont moindres dans la schizophrénie que dans la toxicomanie (sans psychose associée). Par contre, la toxicomanie chez les schizophrènes ne semble pas associée à une baisse d'efficacité du traitement. Dans le futur, il faudra étudier la réponse antipsychotique chez des schizophrènes qui ne parviennent pas à contrôler leur consommation. Mots clés Schizophrénie – toxicomanie – cognition – symptômes psychiatriques – symptômes extrapyramidaux.

## **28. L'INTERNET ET LE SUICIDE CHEZ LES ADOLESCENTS**

**Rassy, Jessica** (2,3); Bonin, Jean-Pierre (1,2).

*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 2-Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal 3-Hôpital Rivière-des-Prairies.*

Problématique : De plus en plus d'adolescents se tournent à l'Internet pour avoir des réponses à leurs questions en matière de santé, surtout en ce qui a trait à leur santé mentale (Recupero et al, 2008). Considérant le fait que le suicide demeure la cause principale de décès chez les adolescents québécois (Laflamme, 2007), il est nécessaire d'explorer les ressources sur le suicide accessibles sur Internet. But : Identifier le type de ressources sur le suicide disponibles sur Internet et accessible pour les adolescents. Méthode de recherche : Le devis qualitatif de cette étude a permis d'identifier, à partir d'un atelier en informatique avec 30 étudiants de cinquième secondaire, les ressources les plus accessibles sur le suicide. Un groupe de discussion a ensuite permis de qualifier les ressources trouvées en trois catégories, soient les ressources aidantes, neutres et pro-suicide. Résultats et retombées : Les résultats de cette étude permettent aux professionnels de la santé de connaître les ressources sur le suicide disponibles sur Internet afin de pouvoir aider et guider les adolescents à identifier les ressources aidantes.

## **29. QUETIAPINE DURING THE TREATMENT OF SUBSTANCE ABUSERS UNDERGOING ACUTE AND PROTRACTED WITHDRAWAL: AN OPEN-LABEL TRIAL**

**Rizkallah, Élie** (1,2,3); Stip Emmanuel (1,2); Zhornitsky Simon (1,2); Pampoulova Tania (1,2,3); Gendron Alain (4); Rompré Pierre-Paul (1,2); Chiasson Jean-Pierre (3); Potvin Stéphane (1,2).

*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine 2-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal 3-Clinique Nouveau Départ, Montréal 4-AstraZeneca Pharmaceuticals, Montréal.*

Les troubles liés à l'utilisation de substances psychoactives (SPA) sont associés à une variété de troubles psychiatriques entre autre une instabilité comportementale et affective. Plusieurs études semblent suggérer que les antipsychotiques atypiques peuvent être utiles dans le traitement de toxicomanes sans psychose comorbide durant la phase de sevrage aigu et prolongé. Dans le cadre d'une étude clinique ouverte d'une durée de 12 semaines, trente-quatre polytoxicomanes répondant à un ou plusieurs critères d'abus/dépendance à une substance du DSM-IV ont été recrutés. Les patients présentant un autre trouble comorbide à l'Axe I ont été exclus. Les envies de consommer, les quantités consommées, les jours de consommation ainsi que la sévérité de la toxicomanie ont été évalués au point de départ (semaine 0) et à la fin de l'étude (semaine 12). Les symptômes psychiatriques et dépressifs furent aussi évalués. 27 des 34 patients complétèrent plus de 9 semaines de traitement. Les résultats LOCF ont montré une amélioration significative ( $p < 0.05$ ) des envies de consommer, des quantités consommées, des jours de consommation, de la sévérité de la toxicomanie et des symptômes psychiatriques et dépressifs. Cette étude clinique ouverte non-contrôlée suggèrent que la quétiapine peut être bénéfique dans le traitement de l'abus de SPA chez des toxicomanes durant la phase de sevrage aigu et prolongé. Des études randomisées sont de mises pour déterminer la pertinence de ces résultats.

## **30. L'ACTIVITÉ EEG LENTE CHEZ LES ADULTES AUTISTES DE HAUT NIVEAU PENDANT LE SOMMEIL LENT**

**Rochette, Annie-Claude** (1,4); Limoges, Élyse (1,4); Chevrier, Élyse (1,3,4); Mottron, Laurent (2,3,4); Godbout, Roger (1,2,3,4).

*1-Laboratoire et Clinique du sommeil, Hôpital Rivière-des-Prairies 2-Département de psychiatrie, Université de Montréal 3-Programme des troubles neurodéveloppementaux, Hôpital Rivière-des-Prairies 4-Centre de recherche Fernand-Seguin, Hôpital Rivière-des-Prairies.*

Introduction : Les adultes autistes ont moins de sommeil lent profond que les personnes neurotypiques. Puisque l'activité EEG de type Delta est caractéristique de cette phase du sommeil, nous en avons vérifié la quantité et la distribution chez un groupe d'adultes autistes. Méthodologie : Nous avons enregistré le sommeil de 16 adultes autistes sans déficience intellectuelle (15 H, 1 F;  $22.0 \pm 3.8$  ans) et 18 participants neurotypiques (17 H, 1 F;  $21.0 \pm 4.2$  ans). Nous avons quantifié l'activité Delta (0.75-3.75 Hz) en stades 2, 3 et 4 du sommeil avec un montage d'électrodes recouvrant l'ensemble du scalp. Résultats : En stade 2, le groupe autiste a montré moins d'activité Delta que le groupe neurotypique aux électrodes FZ et F3, mais plus d'activité Delta à l'électrode F7. Une analyse détaillée indique que cette particularité persiste tout au long de la nuit. Conclusion : Les personnes autistes montrent une distribution atypique de l'activité Delta dans la région frontale gauche. Ces résultats pourraient suggérer l'existence de réseaux neuronaux atypiques à la base de l'activité EEG chez les personnes autistes.

### **31. HYPERACTIVITÉ DU CORTEX VISUEL DANS L'AUTISME DÉMONTRÉ PAR UNE MÉTA-ANALYSE QUANTITATIVE DES ÉTUDES DE NEUROIMAGERIE FONCTIONNELLE**

**Samson, Fabienne** (1); Zeffiro, Tom A. (1); Soulières, Isabelle (1) et Mottron, Laurent (1).

*1-Centre d'Excellence en Troubles Envahissants du Développement de l'Université de Montréal (CETEDUM)*

Les autistes présentent des habilités uniques décrites comme des performances supérieures pour des tâches visuo-spatiales comme la détection de figures cachées ou encore le test du dessin avec blocs. Il a été proposé que ces supériorités puissent être en lien avec un mode de traitement plus perceptif de l'information dans l'autisme, possiblement reflété par une plus grande implication des aires corticales visuelles lors de la réalisation de tâches visuo-spatiales. La méta-analyse quantitative d'études d'imagerie fonctionnelle est une méthode permettant de vérifier le niveau de concordance entre études indépendantes pour un type de tâche ou d'information donné. Cette méthode a été utilisée afin de vérifier l'hypothèse d'une hyperactivité visuelle liée au traitement de l'information visuo-spatiale dans l'autisme. Vingt-six études IRMf (92 contrastes) où l'information était présentée visuellement à un total de 360 participants autistes et 375 participants non autistes ont été incluses dans la méta-analyse. Une première analyse visant à révéler les similitudes entre les groupes a montré un réseau commun d'activité incluant des régions des cortex occipito-temporal, frontal, pariétal et insulaire. La comparaison entre les groupes a révélé une plus grande activité du système visuel (BA 17, 18, 19, 37) chez les autistes tandis que les non autistes ont montré une plus grande activité au niveau des régions frontales (BA 4, 6, 8, 9, 45, 47). Le présent résultat suggère la présence d'une hyperactivité générale du système visuel dans l'autisme liée au traitement d'informations visuelles. Une plus grande implication des processus perceptifs dans la cognition autistique, et ce indépendamment de la nature de la tâche, du matériel présenté et du niveau de performance, est discutée.

### **32. INTRAUTERINE GROWTH RETARDATION AMONG YOUNG PSYCHIATRIC PATIENTS BORN FULL-TERM WITH BIRTH WEIGHTS OVER 2,500 G.**

**Smolla, Nicole** (1,2); Béliveau, Marie-Julie (3,4); Lépine, Suzanne (2,3); Lévesque, Alain (2,3); Martin, Véronique (3,4).

*1-CRFS (site Rivière-des-Prairies) 2-Département de psychiatrie, Université de Montréal 3-Clinique psychiatrique de la petite enfance HRDP 4-Département de psychologie, Université du Québec à Montréal.*

Developmental and behavioral outcomes of intrauterine growth retardation (IUGR) in the preschool years are still unclear. Moreover, outcomes of IUGR in full-terms with "normal" birth weights are usually overlooked. Objective: To report prevalence of IUGR among young psychiatric patients, especially among full-terms with birth weights  $\geq 2,500$ g, and to examine links with types of disorders. Method: 431 files of children assessed at the Early Childhood Psychiatric Clinic (HRDP, Montreal, Canada) since 2000 were reviewed. DSM-IV-TR diagnoses, gender, gestational age (GA), birth weight (BW), and family demographics were collated; 252 files had complete data. IUGR ( $<10^{\text{th}}$  percentile) was computed using the Canadian reference curves. Results: Although rates for prematurity ( $<37$  weeks of GA; 9.5%) and low BW ( $<2,500$  g; 6.7%) were similar to relevant population norms, IUGR ( $<10^{\text{th}}$  percentile; 13.8%) was higher. Two subgroups were designed: (1) those with a language disorder often associated with coordination disorder ( $n=195$ ); (2) those with a behavioral/affective disorder only ( $n=57$ ). IUGR reached 19.3% among children with a behavioral/affective disorder (vs. 8.2 % in the other subgroup,  $p<.03$ ). Conclusion: Infants born full-term with a normal BW but still under the  $10^{\text{th}}$  percentile of prenatal growth might not be low-risk of developing behavioral disorders in their preschool years.

### **33. VALIDATION CLINIQUE D'UN PROTOCOLE DE RÉALITÉ VIRTUELLE POUR LES ASPECTS COGNITIFS ET COMPORTEMENTAUX DE L'ACCUMULATION COMPULSIVE**

**St-Pierre-Delorme, Marie-Eve** (1,2), Perreault, Valérie (1,4), Bertrand, Manon et O'Connor, Kieron (1,3)  
*1-Centre de recherche Fernand-Séguin de l'hôpital Louis-H. Lafontaine 2-Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal 3-Département de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais 4-Université de Montréal*

L'accumulation compulsive se caractérise par le fait d'entasser une quantité énorme d'objets sans valeurs et à l'incapacité de se débarrasser de ces dits objets. De plus, les espaces viables chez l'individu sont suffisamment encombrés causant une utilisation inadéquate de ces lieux ainsi qu'une détresse significative chez la personne. L'accumulation compulsive résulterait du fait qu'il y aurait présence de déficits primaires au niveau des processus d'information, des croyances erronées concernant l'attachement aux objets causant une détresse émotionnelle marquée de même que des comportements d'évitement significatifs chez la personne. En regard au traitement, Kozak et Foa (1997) mentionnent que le manque d'efficacité observé jusqu'à ce jour est une conséquence des idées magiques entretenues par les participants à l'égard de l'élimination d'objets. Il a été démontré empiriquement que la réalité virtuelle (RV) est un outil important dans le traitement de l'anxiété, celle-ci facilitant l'exposition. La présente étude vise à investiguer la possibilité d'utiliser la RV comme composante thérapeutique dans un protocole de traitement de l'accumulation compulsive. Nous émettons l'hypothèse que l'environnement virtuel créera une réponse de détresse émotionnelle et d'évitement équivalente à une procédure in-vivo. De plus, le nouveau protocole thérapeutique permettra une amélioration significative des aspects d'organisation, de catégorisation et d'élimination d'objets.

### **34. DESCRIPTION DES TROUBLES MENTAUX CHEZ LES ADOLESCENTS DE 12 À 15 ANS DE LA POPULATION CLINIQUE : DIFFÉRENCE SEXUELLE ET COMORBIDITÉ**

**Touchrift, Lamia** (1,2,3); Bergeron, Lise (1,2,3).  
*1-Hôpital Rivière-des-Prairies 2-Centre de recherche Fernand-Séguin 3-Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.*

Objectifs de l'étude : Décrire la différence entre les filles et les garçons de 12 à 15 ans de la population clinique pour les troubles mentaux évalués par le Dominique Interactif pour Adolescents (DIA), et étudier la force d'association (comorbidité) entre les troubles dépressifs et les autres troubles mesurés par le DIA. Méthodologie: Le DIA a été administré à 142 adolescents référés dans des cliniques de pédopsychiatrie de la région de Montréal. La différence sexuelle a été estimée pour les scores moyens de symptômes, par le test T de Student, et pour les fréquences de troubles mentaux, à l'aide du Khi-deux. Le niveau de comorbidité a été mesuré par le rapport de cotes (RC). Résultats : Des différences significatives entre les filles et les garçons ont été observées pour les troubles dépressifs et anxieux. Cependant, aucune différence sexuelle significative n'a été obtenue pour les troubles extériorisés. Les troubles dépressifs étaient significativement associés à la majorité des troubles (RC = 2,4 à 21,6). Conclusion: La différence sexuelle concernant les troubles intériorisés va dans le même sens que celle suggérée par certains modèles théoriques et les données épidémiologiques.

### **35. META-ANALYSIS OF RATES OF DROP-OUT FROM PSYCHOSOCIAL TREATMENT AMONG PERSONS WITH SCHIZOPHRENIA**

**Villeneuve, Kathe** (1); Potvin, Stéphane (1); Lesage, Alain (1); Nicole, Luc (2).

*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'hôpital Louis-H. Lafontaine 2-Programme des troubles psychotiques, Hôpital Louis-H. Lafontaine.*

Non-compliance with pharmacotherapy among individuals suffering from schizophrenia disorders stands at an average rate of 42% and is the subject of numerous studies. However, no studies to date have addressed the specific question of non-compliance with psychosocial treatment. The present study therefore aimed to determine the rate of drop out from psychosocial treatment and to assess the influence of factors on this rate. Method: A meta-analysis was conducted based on 74 studies of randomized clinical trials on psychosocial treatment among individuals suffering from schizophrenia spectrum disorder. Results: A drop-out rate of 13% was obtained. Age, gender, duration of illness, duration of treatment, treatment setting and study quality affected drop-out rates. Conclusion: The 13% rate of drop-out from psychosocial treatment is markedly lower than the drop-out rate from pharmacotherapy studies. This finding supports the feasibility of evidence-based psychosocial treatment -- which has, moreover, clearly been shown to be clinically effective -- as part of a complete care program for schizophrenia.

### **36. L'IMPACT DE DEUX MODALITÉS D'INTERVENTIONS POUR LE TROUBLE PANIQUE SUR L'ANXIÉTÉ CARDIAQUE**

**Watts, Stéphanie** (1); Marchand, André (1,2); Pelland, Marie-Ève (1); Crevier, Myra Gravel (1).

*1-Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal; 2-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine*

Les douleurs thoraciques représentent le deuxième motif de consultation le plus fréquent dans les départements d'urgence. Toutefois, la majorité des patients consultant pour cette raison reçoivent un diagnostic de douleur thoracique non-cardiaque. 20% à 63% de ces cas présentent un trouble panique (TP) concomitant, ce qui représente un taux 10 à 20 fois plus élevé que dans la population générale. Le TP est défini par l'expérience de symptômes similaires à ceux d'une crise cardiaque, d'une crainte de leurs conséquences et d'une hyper vigilance envers les sensations. L'anxiété cardiaque, qui est associée au TP, est caractérisée par des inquiétudes en lien avec les sensations liées au cœur quant à l'éventualité de faire une crise cardiaque ou de mourir. La présente étude vise à évaluer l'efficacité d'interventions pour le trouble panique sur l'anxiété cardiaque de patients ayant consulté les urgences médicales en raison de douleurs thoraciques. 39 participants furent répartis à travers les conditions suivantes : 1) traitement pharmacologique (paroxetine) (n = 11); 2) traitement cognitif-comportemental autodirigé (n = 15) ; ou 3) groupe contrôle de type soins usuels (n = 13). Les interventions offertes aux participants semblent démontrer une amélioration différentielle quant à la peur des sensations cardiaques.

### **37. LES SYMPTÔMES EXTRAPYRAMIDAUX CHEZ DES PATIENTS SCHIZOPHRÈNES AYANT UNE TOXICOMANIE, DES PATIENTS SCHIZOPHRÈNES SANS TOXICOMANIE ASSOCIÉE ET CHEZ DES TOXICOMANES NON SCHIZOPHRÈNES EN DÉSINTOXICATION**

**Zhornitsky, Simon** (1); Stip, Emmanuel (1); Joëlle Desfossés (1); Pampoulova, Tania (1,2); Rizkallah, Elie (1,2); Lipp, Olivier (1); Bentaleb, Lahcen Ait (1); Chiasson, Jean-Pierre (2); Potvin, Stéphane (1).

*1-Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, Département de psychiatrie de l'Université de Montréal. 2-Clinique Nouveau Départ, Montréal.*

Les symptômes extrapyramidaux (SEP) tels que le parkinsonisme, la dystonie, la dyskinésie et l'akathisie sont des troubles moteurs souvent associés à la prise chronique d'antipsychotiques dans le traitement de la schizophrénie. De plus, l'abus de substances psychoactives (SPA) qui est fréquemment observé chez des patients schizophrènes mène à une exacerbation de leurs SEP. Cependant, peu d'études ont évalué le rôle que peut avoir l'abus de SPA sur les SEP chez des toxicomanes sans psychose comorbide. La présente étude a comparé l'occurrence de SEP chez des patients schizophrènes non-hospitalisés ayant une toxicomanie (DD; n=36); des patients schizophrènes sans toxicomanie associée (SCZ; n=41) et finalement chez des toxicomanes non schizophrènes en désintoxication (SUD; n=38). Dans les trois groupes, les symptômes psychiatriques et les SEP ont été évalués à travers l'échelle PANSS et les échelles ESRS et BAS, respectivement. Nos résultats montrent plus de symptômes parkinsoniens chez les patients DD que chez les patients SCZ et SUD. Les sous-analyses indiquent que l'abus/dépendance à la cocaïne et à l'alcool sont responsables de l'augmentation du parkinsonisme chez le groupe DD. De plus, les patients SUD montrent plus d'akathisie que les patients des deux autres groupes et ceci semble de nouveau associé à l'abus/dépendance à l'alcool et au cannabis. Nos résultats indiquent que l'abus de SPA contribue aux SPE tant chez les patients schizophrènes que non-schizophrènes.





